



Le mot du vice-président *Dr Vincent Stoffel*

Chers amis,

Pour la première fois depuis son existence, le PHANS est touché de plein fouet par l'actualité internationale. En effet, l'engagement militaire de la France au Mali contre les groupes terroristes ; à côté des pays de la Communauté Economique Des Etats d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) dont le Bénin ; est susceptible d'avoir des répercussions sur la sécurité des Français au Bénin. Ainsi le Ministère des Affaires Etrangères français déconseille aux Français de circuler de nuit au Bénin ou de séjourner dans la zone comprise entre la Route Nationale Inter-Etats (RNIE) numéro 2 et la frontière nigérienne de Tchaourou à Malanville. Notre dispensaire de Bonwobérou se trouve dans cette zone sensible. Sachant que la présence des missionnaires de l'ONG

PHANS est annoncée par la radio locale qui diffuse ses émissions dans les langues locales de part et d'autre de la frontière bénino-nigérienne, le Bureau du PHANS a décidé de limiter ses interventions au strict minimum à Bonwobérou et, de préférence, sans y passer la nuit.

Nous focalisons donc notre action sur Fô-Bouré, qui est en dehors de la zone, et sur Parakou, seconde ville du Bénin en limite ouest de la zone. Chacun de ces sites dispose d'un centre de renutrition pédiatrique alors que Fô-Bouré anime aussi un petit dispensaire. Néanmoins, nos salariés béninois assurent le fonctionnement pérenne de Bonwobérou.

L'une de nos dernières recrues, Mme Renée Fournier, cadre infirmier pédiatrique à la retraite,

s'est plongée à nouveau avec délices à Fô-Bouré dans le monde des soins : vous lirez un récit passionné et passionnant de sa première expérience africaine (cf. p. 2).

Le Dr Legrand traitera page 3 des exclus de la société béninoise : malades psychiatriques, détenus, « enfants des rues » et enfants handicapés.

Nous vous invitons à notre concert annuel de solidarité (cf. p. 4) :

Samedi 9 novembre
à 20h00 au Foyer
Ste Geneviève
17, rue du Printemps
à Mulhouse.

Cette soirée est organisée pour le PHANS au profit de son action au Bénin.

Venez-y nombreux et, d'avance, nous vous remercions pour votre aide opportune.



Bonwobérou : quatre jeunes filles studieuses rentrant de l'école

« Bonjour Batouré ! » Mme Renée Fournier



Un service de néonatalogie du Nord

« Bonjour Batouré ! » : c'était l'accueil, chaque jour, d'une maman de jumeaux hospitalisés au centre de renutrition de Fô-Bouré.

Cadre infirmier pédiatrique à la retraite, j'ai rencontré le PHANS lors d'une formation au DU Action Humanitaire à Dijon. Après l'acceptation de ma candidature, j'ai eu la possibilité de concrétiser mon souhait de retrouver le contact auprès des enfants malades et de leurs familles.

Après une première mission au mois de septembre 2012 et la découverte de l'ampleur de la malnutrition infantile ; j'ai souhaité retrouver le Bénin, Fô-Bouré, les mamans, les enfants, le partage des besoins, la solidarité, le secours de vie, de survie quelquefois. Ainsi, une seconde mission a suivi en mai et juin 2013 à Fô-Bouré.

Mais l'approche des soins aux enfants, des familles, de la vie, de la mort est complexe.

Il faut, parfois, travailler dans l'urgence et faire face au manque de matériel.

L'arrivée d'un enfant dénutri, déshydraté ayant été « soigné par un guérisseur... avec scarifications... » provoque interrogation, révolte intérieure. Mais les coutumes ne doivent pas entraver une action rapide, efficace, quelquefois malheureusement

sans succès.

Il est difficile « d'accepter » ces décès, de voir la résignation apparente des mamans. Redevenir humble face aux problèmes à résoudre rapidement avec peu de matériel ou, même, un matériel inadapté à la situation. Il faut donc composer, retrouver bon sens, efficacité et savoir se remettre en question.

On doit entendre le motif de la consultation et en dérouler patiemment le fil afin de comprendre et répondre aux besoins. C'est un dialogue difficile et complexe entre le patient, l'interprète, qui doit lui-même assimiler les questions et les réponses, et le soignant.

Tâches multiples passant par la médecine, la pharmacie, l'hygiène, la diététique, les soins, le suivi où il faut tout entrevoir et anticiper, proposer, éduquer, se faire comprendre et s'assurer de la bonne compréhension de la maladie et du traitement.

Ce centre de renutrition est géré par une seule personne, sœur Félicité Perpétue, sage-femme de formation, ressource indispensable au fonctionnement et à la pérennité de Fô-Bouré.

Comment ne pas remonter à mon parcours professionnel ? Au début :

beaucoup de malades, peu de personnel, peu de matériel. Puis l'évolution constante des connaissances médicales, la pléthore de matériel notamment à usage unique, la création d'un service de réanimation néonatale, de soins intensifs cardiopédiatriques avec un personnel médical et paramédical important. Puis le rêve de décoration des plafonds s'est réalisé grâce aux « pièces jaunes ». Il apportait un peu de joie et de couleurs...

Puis le Bénin, avec tous ses besoins, sa simplicité...

Quel décalage...

Ce sont ces bases professionnelles simples puis de plus en plus sophistiquées qui permettent de retrouver bon sens et efficacité.

Mais, surtout, le partage des connaissances avec sœur Félicité Perpétue amène à améliorer, enrichir, innover nos pratiques professionnelles permettant de pallier provisoirement à l'insuffisance de matériel.

« Tout ce qui n'est pas donné est perdu » nous rappelle un proverbe indien.

Informé, instruit, expliqué, il en restera toujours quelque chose... surtout le souhait de repartir en mission...



Nous venons du Niger, avons 18 mois et pesons 4600 g chacun

Des exclus parmi les démunis

Dr François Legrand

Des témoignages de soignants mais aussi la vision de patients (psychotiques ou toxicomanes) dans les rues des grandes villes nous conduisent à nous poser la question de la prise en charge des maladies mentales au Bénin. Les statistiques sont très peu nombreuses. Récemment, l'importance de la prévalence des états dépressifs a été soulignée, particulièrement parmi les patients hospitalisés (même impression clinique en soins primaires). Les structures de soins rencontrent les mêmes difficultés que dans l'ensemble du système de santé mais le manque de moyens est probablement plus marqué que dans d'autres spécialités. Le principal établissement est le Centre National Hospitalier de Psychiatrie de Jacquot, à proximité de l'aéroport de Cotonou. Ancienne ferme privée transformée en lazaret pour l'accueil de patients varioleux au début des années 1940, il devient un centre psychiatrique en 1948. D'abord asile avec aspects pénitentiaires, l'établissement a tenté de se transformer, sous l'impulsion de soignants ouverts aux idées de la psychothérapie institutionnelle. Des évolutions importantes ont eu lieu, notamment dans les années 1970, mais les difficultés économiques ont souvent conduit les projets dans l'impasse malgré la bonne volonté de soignants, de mieux en mieux formés mais très peu nombreux. La création d'un département de psychiatrie et de psychologie médicale à la faculté des Sciences de la Santé de l'université remonte à 1979. Plusieurs centres hospitaliers disposent d'unités de psychiatrie (parfois limitées à une activité de consultations). Une ébauche de sectorisation a été tentée. Les difficultés sociales sont un obstacle récurrent aux divers projets de soins et la question du prix de journée cruciale en l'absence de sé-



Le Foyer Don Bosco à Kandi, lieu d'accueil pour les « enfants des rues »

curité sociale. La situation actuelle resterait très difficile, pour les patients souffrant de troubles mentaux, dans un contexte probable de modifications et de dégradation des rapports familiaux dans certains milieux sociaux, ainsi que de priorisation de moyens vers d'autres programmes de santé publique. La pédopsychiatrie publique est peu développée, sa structure principale étant représentée par un service médico-psycho-pédagogique à Cotonou. La création de structures spécifiques se heurte aux difficultés budgétaires.

En longeant les murs de la prison de Cotonou et en croisant sa file de visiteurs à l'entrée, on peut se poser des questions sur cet autre lieu de souffrance. Le dernier rapport d'Amnesty International évoque un nombre de prisonniers six fois (!) supérieur à la capacité de l'établissement (qui date du début des années 1960). Selon les chiffres officiels, 97% des quelques 2250 personnes incarcérées se trouvaient en détention provisoire. Des témoignages font état de rations alimentaires insuffisantes et d'accès très limité aux soins médicaux, avec prévalence importante de troubles psychiatriques, souvent non pris en charge. Mais indignons-nous préalablement des conditions d'incarcération en France au vu des différences de richesse économique.

La pauvreté et l'insuffisance de développement masquent aussi les ques-

tions de discrimination ou encore de violences familiales au sens large. La question de l'accueil des « enfants des rues », parfois orphelins ou victimes de maltraitance, reste également très difficile. Le secteur associatif est présent. Certaines structures se sont orientées vers l'accueil à moyen ou long terme (avec reconstitution d'un fonctionnement familial type SOS Villages d'Enfants) ; d'autres vers un travail de partenariat avec les institutions publiques (justice et police), les amenant davantage à gérer des situations de crise. Nous avons eu, par exemple, l'occasion de visiter et de rencontrer l'équipe du Foyer Don Bosco à Kandi en début d'année et avons apprécié la qualité de sa réflexion institutionnelle et de son travail de terrain, notamment auprès des familles, dans un contexte socio-économique très difficile. Par contre, d'autres « orphelinats » ont vu leur organisation sévèrement critiquée récemment.

La protection de l'enfance fait théoriquement l'objet de plusieurs dispositifs juridiques dont la mise en œuvre n'est souvent pas effective par manque de moyens. Dans notre expérience, et malgré la bonne volonté de certains enseignants, l'accueil des enfants handicapés ou atteints de maladie chronique grave en milieu scolaire reste très rare et les structures éducatives spécifiques sont presque absentes.



Le Centre National Hospitalier de Psychiatrie (CNHP) près de l'aéroport

Concert annuel du PHANS Samedi 9 novembre 2013 à 20h00

Foyer Sainte Geneviève 17, rue du Printemps à Mulhouse

Le PHANS a l'immense plaisir de vous convier à sa soirée annuelle de solidarité le **samedi 9 novembre à 20h00 au Foyer Sainte Geneviève au 17, rue du Printemps à Mulhouse.**

Ce concert verra se produire un ensemble vocal et trois formations instrumentales.

M. Xavier Lallart ; directeur du Conservatoire de musique, danse et art dramatique de Mulhouse ; nous a trouvé un lieu de concert mis gracieusement à notre disposition par le Conseil de Fabrique de l'Eglise Sainte Geneviève.

Une nouvelle fois, notre ami, M. Claude Lang, composera une fameuse recette musicale en y mettant des ingrédients de qualité.

Qu'ils en soient remerciés ici !

Ne disposant pas du programme exact lors de la rédaction de ce bulletin, nous nous permettons un inventaire à la Prévert...

Les quatre formations nous ont déjà fait l'honneur de jouer gracieusement pour le PHANS.

Honneur à **l'III aux Roseaux** fondé en 2001 par Yves Cautrès et Frédéric Fuchs. Cette formation excelle dans l'art difficile du hautbois. Son nom vient du fait que les hautboïstes utilisent des anches doubles de roseau ligaturées et que les hautboïstes en question habitent dans une région baignée par l'III. D'où le jeu de mot. Des fuites nous ont permis de savoir qu'ils vont interpréter des pièces de JB Lully, JS Bach et WA Mozart.

Samuel Colard enseigne le piano, le jazz et l'improvisation au Conservatoire de musique, danse et art dramatique de Mulhouse. **L'Atelier de jazz et d'improvisation de Samuel Colard** est très éclectique : en 2005, un sextette a surpris et fait vibrer un Temple Saint-Etienne rempli d'aficionados du PHANS. Gageons que le cru 2013 sera du même tonneau.

L'Ensemble vocal Le Rouge et Noir est un chœur mixte rassemblant une vingtaine de choriste sous la direction de Sonia Corigliano. Le 14 juin dernier, l'Ensemble a été bissé et trissé par une Chapelle Saint-Jean pleine à craquer. Un répertoire s'étendant de la Renaissance à nos jours a permis à chaque spectateur d'y trouver son compte : Haydn y a côtoyé Charlebois et Aznavour. Nous languissons

de les réentendre.

Last but not least (ils ont été de tous nos concerts depuis 2004 soit comme concertistes soit dans les coulisses où Claude Lang a usé de son entregent pour permettre au PHANS de vous inviter chaque année à un concert de très haut niveau), nos amis Monique Denimal-Devaux et Claude Lang formant le **Duo Emosso** vont se produire à travers des morceaux interprétés au piano à quatre mains. Nous supputons que le Duo Emosso va accompagner l'Ensemble vocal Le Rouge et Noir comme lors de notre concert de 2009.

L'entrée de la soirée est libre. Une collecte sera organisée au profit du PHANS et de son action au Bénin.

Merci à tous et belle soirée !



En 2009 au Temple Saint-Etienne : le Duo Emosso (à G) et Le Rouge et Noir

PROJET HUMANITAIRE AFRIQUE NORD SUD

2, rue du Moulin
68780 SENTHEIM

Mèl : phans@free.fr

Web : www.phans.asso.fr

Merci d'adresser vos dons à notre
trésorier :

Dr Jacques Kaltenbach
2, rue du Moulin
68780 SENTHEIM

Exposition

Exposition Ousmane Sow à Besançon

Quand la ville de Besançon a appris que le sculpteur sénégalais Ousmane Sow avait décidé de rapatrier ses œuvres à Dakar dans le musée qu'il y construit, elle l'a invité du 15 juin au 15 septembre 2013 à exposer ses monumentales statues dans la douce concavité de l'oméga que forme le Doubs.

En traversant le parc des Glacis, le bronze « L'Homme et l'Enfant » nous interpelle : un homme encapuchonné de 2,30 m cache sous son manteau un enfant dont on ne voit que les pieds. Dans « le Hangar aux Manœuvres » de la Citadelle, Sow nous propose un voyage au cœur du quotidien de différentes ethnies africaines : Noubas, Masaïs, Zoulous et autres Peulhs. L'exkinésithérapeute mobilise sa connaissance du corps humain pour figer sa statuaire dans un réalisme anatomique saisissant.

La brochure de l'exposition est en ligne : [2013 Sow Besançon](#)